

# Laurent Soler, nouvel aide de camp d'Albert II Un Dieuzois dans le sillage du Prince de Monaco

Isabelle Féret

Le Républicain Lorrain, 23 décembre 2012

**Hier, il faisait du renseignement à l'échelle du monde au profit de l'armée française. Aujourd'hui, son terrain de jeu se limite à un rocher en bordure de la Méditerranée, Monaco. Le nouvel aide de camp du Prince est Dieuzois.**



La cérémonie de prestation de serment du Commandant Laurent Soler, nommé aide de camp de S.A.S. le Prince Albert II, vient de se dérouler dans le bureau d'apparat du Palais princier, en présence de personnalités monégasques. Photo DR

« *Demain, 14h dans le bureau du Prince !* » L'ordre du Chambellan claque. Laurent Soler, alors responsable de bases de location de pénichettes à Hesse, en Alsace et à Saar-

brücken, raccroche son téléphone, et s'envole pour Monaco. Lors de l'entretien, S.A.S. le Prince Albert II découvre que le Dieuzois, candidat au poste d'aide de camp, partage sa passion des bateaux, et lui demande s'il en possède un. Faisant référence à son activité dans le tourisme, le postulant ose : « *J'en ai cinquante.* » Sourire du Prince. Quelques jours plus tard, le commandant Laurent Soler rejoint la Principauté pour une période d'essai de trois mois, avec un objectif majeur pour cet ancien serviteur des Forces spéciales : « *Faire mes preuves.* » Il les a probablement faites car il vient de prêter serment dans le bureau d'apparat du Palais princier, signant le début d'une aventure fabuleuse dans un environnement de rêve.

Méditerranéen d'origine, le nouveau personnage clé de l'entourage du Prince a servi pendant 27 ans au 13<sup>e</sup> RDP à Dieuze, achevant sa carrière par une mission en Afghanistan.

Hier, l'officier qui dirigeait des hommes avec poigne, supervise aujourd'hui avec diplomatie et fermeté tous les services impliqués dans la réussite des déplacements du Prince.

Il résume : « *Cela implique le chef de la sécurité, celui des cuisines, des conducteurs, des pilotes de l'avion princier, de l'hélicoptère, de la presse, etc. Je suis aussi celui chargé de présenter la mission du jour. Je l'accompagne dans ses déplacements et voyages, où je suis supposé connaître tout le monde. Je suis aussi celui qui récupère les discours officiels et tend le bon papier au bon moment.* » Beaucoup d'heures de travail se cachent derrière cette somme de tâches visant une même finalité : la satisfaction du souverain.

## Paillettes et tapis rouges sont la norme

Dans cet univers très particulier peuplé de rois et reines, chefs d'État, princes et princesses, une erreur ou une négligence ne se camouflent pas. Laurent Soler ne peut s'empêcher d'évoquer une anecdote survenue lors d'une réception officielle à Florence : « *Le*

*DJ me regarde, puis le maire et enfin le Prince... J'étais supposé donner le top départ du bal. Un grand moment de solitude !* » Règle d'or : ne jamais se départir de son sourire ni de son calme.

Cornaqué par un Chambellan exigeant mais attachant, le colonel Luc Fringant, Lorrain, ancien du 13<sup>e</sup> RDP lui aussi, Laurent Soler est entre de bonnes mains. L'aide de camp a retrouvé sur le rocher des procédures puisées chez les Dragons de l'impératrice, cette école de la rigueur et du courage où il a forgé son caractère. Ce petit pays de rêve, où paillettes et tapis rouges sont la norme, livre progressivement ses secrets. « *Au service de ce Prince sportif, humble, profondément humain, adoré par ses sujets, je me sens dans mon élément et éprouve surtout un immense honneur d'être à son service* », confie encore l'officier à l'emploi du temps de ministre.

Père de Caroline et d'un fils, Thomas, pensionnaire à Phalsbourg, l'aide de camp vient régulièrement se ressourcer en terre lorraine.